

Le loup donc l'aborde humblement,  
 Entre en propos, et lui fait compliment  
 Sur son embonpoint qu'il admire.

C'est assurément le parti le plus sûr. D'ailleurs, il est en cela pareil à bien d'autres ; car, pour saisir toute la pensée du poète, il faut voir ici le type de tous ces envieux, qu'ils s'appellent peuples ou individus, toujours aux aguets pour s'enrichir du bien d'autrui, et, ne jugeant pas l'occasion favorable, cachent leurs desseins sous les dehors de la plus hypocrite urbanité. Quoi qu'il en soit, le chien de la fable, qui semble avoir perdu un peu de son flair naturel, agréé ce compliment du compère, et se met en frais d'éloquence pour engager le " pauvre diable " à se convertir en serviteur fidèle et grassement rétribué :

"Il ne tiendra qu'à vous, beau sire,  
 D'être aussi gras que moi, lui répartit le chien.

Et voici le moyen :

Quittez les bois, vous ferez bien :

Il ne faudrait pas diminuer le mérite de ce conseil qui est sincère dans la bouche du chien ; mais il est bien permis de croire que le *mâtin* cherche son intérêt : le loup converti, un ennemi de moins à redouter. Aussi bien, voilà le brave conseiller développant, dans une magnifique période oratoire, les considérants les plus péremptoires :

Vos pareils y sont misérables,  
 Cancres, hères, et pauvres diables,  
 Dont la condition est de mourir de faim.  
 Car, quoi ! rien d'assuré ; point de franche lippée ;  
 Tout à la pointe de l'épée.

On avouera que le chien du fabuliste ne le cède pas, comme orateur, à son renard ; et il est plus honnête, quoique l'on puisse encore lui reprocher cette teinte de dédain qui perce sous les mots : *cancres, hères, et pauvres diables, dont la condition est de mourir de faim.*

Le loup reprit : "Que me faudra-t-il faire ?

Il est gagné ; l'avenir lui a paru trop enchanteur pour hésiter encore à suivre le compagnon. Il veut seulement savoir quel sera son emploi.

—Presque rien, dit le chien : donner la chasse aux gens  
 Portants bâtons, et mendians ;

Remarquez que le chien ne mentionne pas les loups parmi les importuns auxquels il faut donner la chasse. Il a cependant dû